

MARAUDE DU 19 MAI 2021

. . . avec Annie, Sébastien -au volant- et son fils Etienne.

Départ à 20h15 de la place Possoz au milieu des rues de nouveau animées en ce jour de réouverture des terrasses de cafés et alors que le couvre-feu est repoussé à 21h.

1ère escale – devant la nouvelle église NDGP

Sur les marches de l'église nouvelle, on retrouve Slavek qui dormait et Marius, portable en main. Ils parlent relativement bien français. Échange facile. Acceptent volontiers soupe et œufs durs. Marius voyage avec sa « maison » (gros sac à dos, son « instrument de torture »). En nous quittant, Slavek ajoute avec humour qu'il « pensera à nous s'il gagne au loto ! ». Etienne (16 ans) est bien accueilli, comme il le sera partout.

2ème escale, au croisement avenue Paul Doumer et rue Scheffer

Florin et Georges. Bon dialogue. Bonne mine et toujours souriant, Florin est revenu tout juste de Roumanie il y a moins d'une semaine. Il travaille 2 heures par jour environ, le matin à 7h30, au supermarché Carrefour de Saint-Michel. Il a besoin de tickets de métro pour cela, qu'Annie lui tend. Il attend sa femme, Fiorina, la semaine prochaine et remontera alors sa cabane en carton. Georges et lui acceptent volontiers à manger ainsi que quelques produits d'hygiène. Ils demandent des cigarettes. Tous les 2 affirment avoir été vaccinés au Pfizer en Roumanie.

3ème escale, avenue du président Wilson, vers l'Alma

Après un arrêt au Palais de Tokyo, sans voir personne, nous apprenons que Sébastien et son chien Booba sont partis dimanche en Pologne. En face, nous laissons l'homme installant son barda sur un banc dont l'expérience montre qu'il refuse tout contact.

En bas de l'avenue du président Wilson, nous retrouvons Bolek, Emile et Martin, à terre. Martin, revissant sa casquette, déclare n'avoir « pas trop le moral » mais ne veut pas s'étendre sur le sujet. Est content de pouvoir discuter. Emile émerge mais reste très peu loquace. Bolek est vacciné et marche mieux. La soupe a du succès, notamment auprès de Martin, qui cherche la conversation.

4ème escale, avenue Pierre Ier de Serbie

Le Cap-Verdien, José (debout) discute avec l'Allemand. José, d'humeur joyeuses et au français fluide, rappelle qu'il dort à « la péniche du cœur » depuis 6 mois et pendant encore 1 semaine. Frank, toujours plein de mimiques dans son expression difficile à comprendre, redoute les vols. D'après José, il s'est fait voler 2 radios. José évite le jardin de Trocadéro le soir vers la tour Eiffel par crainte des vols. Acceptent à manger.

5ème escale, rue St Didier

Kostel et sa femme Mirella sont couchés devant un supermarché, en conversation téléphonique. Ils ont 4 enfants en Roumanie. Lui, en France depuis 5 ans, demande une paire de chaussures, taille 39, pour femme. On leur remet une paire masculine de chaussures de sport pour homme. Acceptent à manger, produits d'hygiène.

6ème escale, avenue Kléber

Après avoir traversé la place Victor Hugo et descendu l'avenue éponyme, sans voir personne, nous remontons l'avenue Kléber, elle aussi déserte. Dernier arrêt devant le Monoprix de l'avenue, près du Trocadéro, où sont couchés deux Polonais et un Indien (nous croyons). L'un des deux Polonais nous sourit mais l'échange se révèle impossible en raison de leur état.

Nous regagnons la place Possoz, en confiant à la Vierge Marie tous ceux que nous avons rencontrés ce soir dans la rue et ceux que nous connaissons mais n'avons pas revus.

Etienne